

BENNEY



Ce village est très ancien. D'après son nom, il viendrait d'un propriétaire du lieu, « Berne » ou « Barinius », suivi du suffixe « iacum » qui désigne une propriété rurale. Ce qui a donné au fil des siècles Barnei, Berney... Benney en 1594. Il s'est donné un blason, il y a quelques années, qui représente les seigneurs ayant des possessions : d'argent aux trois chevrons de gueules (rouge) pour les Bassompierre et en chef une bande de gueules chargée de trois alérions d'argent pour la Lorraine. (Il manque la famille de Salm de Neuviller).

La population est d'environ 630 habitants. Le territoire est très vaste, environ 1850 ha, dont 600 de forêt. On trouve deux écarts distants du village, le Ménil St Martin et le Ménil St Michel. Il s'étale sur environ 7 km de Lemainville à Flavigny. À noter que Lemainville et Voinémont ont une parcelle enclavée dans ces bois de feuillus depuis des temps immémoriaux. La voie rapide Nancy-Épinal traverse le territoire depuis quelques dizaines d'années.

Le finage de Benney est réputé depuis des siècles pour sa fertilité. Ne disait-on pas que quand Vézelize et Benney étaientensemencés la Lorraine ne mourrait pas de faim !

Le village est formé d'une longue « Grand Rue » avec un quartier plus « en tas » près de l'église. Il y a aussi d'autres rues formées suite à un habitat récent. On peut y voir quelques maisons lorraines intéressantes des XVIII^e et XIX^e siècles.

Il n'a pas laissé de traces dans l'histoire, on sait qu'il y avait un château – détruit – mais il n'y a aucune trace des seigneurs qui pouvaient l'habiter.



En 1588 et 1602 deux femmes du village furent brûlées comme sorcières : Isabelle Colleson et Isabeau Gérard femme de Jean Masson. Comme les autres villages, il fut ravagé par les armées pendant la Guerre de Trente ans. En 1661, il n'y avait plus que 7 foyers. Plus près de nous, le 26 juillet 1944, un avion allié en détresse laisse tomber des bombes pas très loin de l'église en causant des dégâts à l'édifice et en particulier à une maison où logeait un prisonnier allemand. Celui-ci en ressort indemne, mais pas la propriétaire.

Quant à l'église, elle était fort ancienne (XII^e ?), mais pour cause de vétusté elle fut détruite et reconstruite en style néo-gothique. La bénédiction eut lieu en 1862. Il est à noter que comme dans bien des cas, beaucoup d'éléments anciens furent perdus.

Le patron de l'église est St Martin, dont la sculpture se voit sur le tympan du portail. La seule œuvre remarquable est un « Bon Dieu de Pitié » ou « Christ aux liens » du XVI^e siècle représentant le Christ, les mains liées, couronné d'épines, attendant son supplice. Il est à noter qu'il n'est pas d'origine locale, mais acheté par une famille du village qui voulait le placer sur son monument funéraire.

Le village est dynamique et regroupe les élèves des villages de St Remimont et Lemainville. Cependant, comme dans bien d'autres villages, il a perdu des artisans. Et il ne reste plus qu'un café, mais une petite zone artisanale a été créée en allant vers Lemainville et une société y est implantée.

À vous de découvrir une piété employée dans la façade d'une maison, des pierres de fondation, des croix monumentales, quelques fontaines...